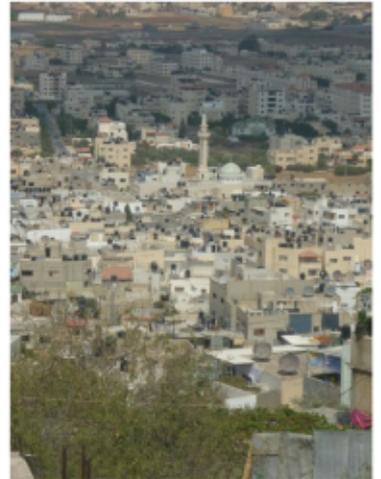


Projet d'aide et de soutien à des enfants particulièrement défavorisés du camp de réfugiés de Jenin

Le **camp de Jenin**, créé en 1953, est peuplé par les réfugiés de 1948 de la région de Haïfa. La population à cette époque était de 5000 personnes.

En 2002, le conflit israélo-palestinien est très meurtrier.

En mars, le gouvernement d'Ariel Sharon lance une vaste opération militaire appelée « opération Rempart ». Dans le cadre de cette opération, l'assaut contre le camp de réfugiés de Jenin dura du 3 au 11 avril 2002.



La bataille opposa des soldats israéliens appuyés par des chars et des hélicoptères à 90 -100 combattants palestiniens.

L'attaque fut violente, un large quartier du camp fut totalement détruit, aplani au bulldozer par l'armée israélienne.

(370 maisons détruites, 900 endommagées, une cinquantaine de morts)

Un profond traumatisme encore vivement ressenti par la population actuelle...

Aujourd'hui il compte quelque 16000 personnes (2700 à 3000 familles) sur 0.5km².

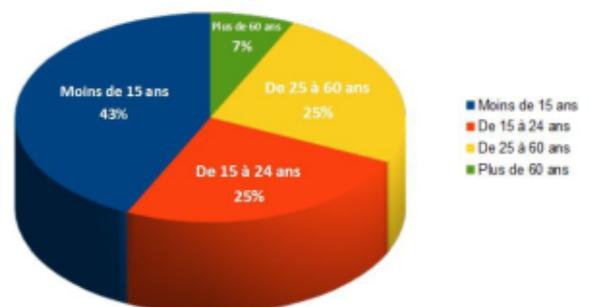
Le taux de chômage se situe entre 70% et 80% .

Avant 2002 les habitants travaillaient de l'autre côté de "la ligne verte" en Israël; cette possibilité est révolue, 20 % trouvent un emploi (agriculture ou bâtiment) dans les villages voisins.



L'environnement du camp est sinistre:
une zone surpeuplée, des constructions précaires, des ruelles étroites, une promiscuité qui interdit toute vie intime.

Répartition par tranches d'âge de la population du camp de réfugiés



La situation de la jeunesse est particulièrement critique.

Les nombreux écoliers sont répartis dans 5 écoles: trois pour les garçons, deux pour les filles, le nombre d'enfants par classe atteint 45.

A ces difficultés sociales s'ajoute une situation d'insécurité permanente.

D'après les chiffres du Comité Populaire, l'armée israélienne est entrée 250 fois dans le camp en 2014 (environ 20 entrées par mois).

Les soldats entrent dans les maisons, la nuit, détruisent les meubles, jettent la nourriture par terre, frappent les femmes et les enfants quand ces derniers veulent défendre fils ou frères.

Plus de mille blessés, des morts, des handicapés.

Chaque mois, ils arrêtent une dizaine de jeunes qui restent en prison durant plusieurs années.

Bien sûr, les enfants sont les plus touchés par ces violences, surtout la nuit où ils ne peuvent pas dormir. Ils arrivent fatigués en classe, accumulent un retard scolaire et des problèmes psychologiques importants.

Une situation dramatique d'insécurité et de violence.

Face à cette situation, un groupe de femmes du camp s'est organisé.

LE CENTRE D'ACTIVITES DES FEMMES DU CAMP a été créé, construit en 1999.

En 2002 il fut à moitié détruit. Il a été reconstruit par l'UNRWA (organisation liée à l'ONU) avec des fonds du Croissant Rouge des Emirats.

Aujourd'hui, le bâtiment de trois étages est en bon état, spacieux, il accueille les activités de l'association.

Les ressources financières, hélas, deviennent insuffisantes; l'aide de l'UNRWA est en baisse et les organisations internationales moins généreuses.

De septembre 2015 à Juin 2016, les lundi, mardi, mercredi et jeudi, 30 enfants, de 8 à 13 ans, après la classe vers 14 heures, rejoindront le Centre des Femmes où ils pourront partager un repas équilibré. Ils seront alors pris en charge par une équipe d'enseignants, un psychologue, un animateur, des bénévoles qui, selon les besoins, les guideront dans un soutien scolaire, l'aide aux devoirs et dans des activités ludiques sportives et culturelles permettant un épanouissement de leur personnalité et une meilleure socialisation.

Une équipe de médecins se joindra ponctuellement au groupe. Des excursions sont également prévues.

Les parents seront étroitement liés à ces activités par des rencontres régulières et des périodes d'échanges et d'évaluation.